

Dyschromie en chaussettes compliquant une dépigmentation volontaire

Stocking disposed leg dyschromia complicating voluntary skin bleaching

E.A. Kouotou (1)*, A-C. Zoung-Kanyi Bissek (1),
D. Defo (2), E.C. Ndjitoyap Ndam (1)

(1) Hôpital Général de Yaoundé, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Yaoundé, Cameroun

(2) Hôpital Central de Yaoundé, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Yaoundé, Cameroun

Une femme de 28 ans était vue en consultation dans notre service pour une hyperpigmentation du tiers inférieur des jambes évoluant depuis trois ans malgré des multiples thérapeutiques et des soins cosmétiques. Elle utilisait volontairement des produits dépigmentant depuis l'âge de 17 ans. La nature des produits dépigmentant utilisés n'était pas connue. A l'examen des mains, le tégument avait un aspect fripé, atrophique avec des télangiectasies et une hyperpigmentation du dos des doigts en regard des articulations interphalangiennes. Celui des membres inférieurs retrouvait une dyschromie hyperpigmentante bilatérale et symétrique réalisant un aspect en chaussette bien limitée par une couronne achromique vitiligoïde (Figures 1 et 2). Les gros orteils présentaient un onyxis. L'examen du visage n'avait pas relevé de dyschromie hyperpigmentante faciale. Le diagnostic d'une dyschromie en chaussettes compliquant une dépigmentation volontaire était retenu. Nous n'avions pas noté une réversibilité à l'arrêt de l'utilisation des produits dépigmentant.

La dépigmentation volontaire notamment à viser cosmétique est une pratique très répandue dans la plupart des pays africains. Cette pratique cosmétique est très souvent source de multiples complications médicales et esthétiques graves [1]. La dyschromie hyperpigmentante est une complication fréquente de la dé-

pigmentation volontaire qui siège le plus souvent aux zones photo exposées notamment le visage, et le dos des doigts [1-3]. L'originalité de notre observation est qu'elle rapporte un cas inhabituel de dyschromie hyperpigmentante bilatérale et symétrique en chaussette. Elle témoigne le plus souvent de l'usage des produits à base d'hydroquinone seule ou associée aux dermocorticoïdes [1-4].



Figure 1. Hyperpigmentation bilatérale et symétrique en chaussettes des membres inférieurs, avec un aspect fripé et ridé de la peau.



Figure 2. Dyschromie hyperpigmentante acrale au niveau des dos des mains et des doigts.

Références

1. Morand JJ, Ly F, Lightburn E, *et al.* Complications de la dépigmentation cosmétique en Afrique. *Med Trop* 2007; 67: 627-34.
2. Del GP, Raynaud E, Mahé A. L'utilisation cosmétique de produits dépigmentants en Afrique. *Bull Soc Pathol Exot* 2003; 96 (5): 389-93.
3. Raynaud E, Cellier C, Perret JL. Dépigmentation cutanée à visée cosmétique: Enquête de prévalence et effets indésirables, dans une population féminine sénégalaise. *Ann Dermatol Vénéreol* 2001; 128: 720.
4. Gathse A, Obengui, Ibara JR. Motifs de consultation liés à l'usage des dépigmentants chez 104 utilisatrices à Brazzaville, Congo. *Bull Soc Pathol Exot* 2005; 98(5): 387-9.